

# Le feu dans la bibliothèque

« Nous ne savons plus lire », s'écrie George Steiner. Les preuves sont dans les vitrines et les rayons des bibliothèques : chaque œuvre originelle est enfouie sous des tonnes de discours et études psychologiques, sociologiques, biographiques, esthétiques et autres. Passée au crible de la déconstruction. Soupçonnée. Epurée. Vidée. Il y a le feu dans la bibliothèque. Pour éteindre l'incendie, Steiner prêche le retour aux sources, le retour au sens, à l'immédiate présence du « tronc vivant » que recouvre « le lierre jaloux de la glose ». Il défend « une cité faite pour les peintres, les compositeurs, les poètes, les chorégraphes, plutôt que pour les critiques d'art, de littérature, de musique — qu'ils officient sur la place publique ou à l'université ». Une cité où les critiques de Velasquez et de Copin s'appelleraient Picasso et Busoni, où le seul commentaire de Mme Bovary s'appellerait Anna Karénine.

Les quelque 25 000 livres, essais, articles, etc., consacrés à Hamlet sont tombés dans l'oubli, dit Steiner. Qui sait qu'il y en aura 50 000 un jour ?



(Photo Sipa-Press)

Comme George Steiner, Bernard Henri-Lévy traque l'intégrisme...

Cette « cité imaginaire » a d'abord pour but d'éclairer la situation actuelle de la création. Et elle le fait avec une lumière cruelle : au moment même où George Steiner condamne le « bavardage journalistico-universitaire » paraissent « *Les aventures de la liberté* » de Bernard Henri-Lévy. Des aventures, dit l'auteur, qui « s'achèvent quand, de toutes parts, s'annoncent de nou-

veaux règnes. De l'agonie communiste à l'éveil de l'Islam, d'un intégrisme à l'autre. » Certes. On pourrait, contrastant avec les « *Réelles présences* », voir dans ces aventures la simple mise en catalogue — en fiches... — des écrivains français, rebaptisés intellectuels pour la circonstance, en fonction de leurs opinions et de leurs gestes politiques. Que ce catalogue soit conscient, affectueux, talentueux, ou non, n'est pas la question. Il renseigne d'ailleurs plus sur le propre itinéraire de BHL que sur les auteurs. Mais on y trouve l'ombre d'un intégrisme très moderne et très antique à la fois, celui de la cité face au poète, celui de Créon face à Antigone. Une Antigone dont Steiner avait déjà rappelé l'actualité il y a 5 ans.

J.-F. ERCKSEN.

● « *Réelles présences* », par George Steiner. Gallimard. 275 pages. 119 F.

● « *Les Antigones* », par George Steiner. Gallimard. 333 pages. 150 F.

● « *Les aventures de la liberté* », par Bernard Henri-Lévy. Editions Grasset. 480 pages. 129 F.